

Nouvelles de ces derniers temps - 16 août 2019

1) Vous avez dû suivre sur la presse le déroulement de la « crise » politique italienne, on parle généralement de l'Italie quand il y a un scoop de ce type, en oubliant souvent de parler de ce qui fait moins de bruit mais correspond mieux à la réalité du pays. À **Salvini** qui réclame les « pleins pouvoirs » pour lui tout seul, et des élections anticipées immédiates, la classe politique cherche une réponse qui permette d'éloigner ce spectre fascinant. Salvini continue en effet à jouer à son petit **Mussolini**, il se promène sur les



plages torse nu pour montrer sa virilité, mais en plus il agite une croix, c'est une virilité « chrétienne » qu'il veut manifester pour tenter de séduire le maximum d'électeurs catholiques, contre les critiques désapprobatrices du pape et de la hiérarchie catholique. Pas toute évidemment, il y a en Italie un catholicisme intégriste encore fort qui apprécierait un pouvoir d'extrême-droite.

On voit revenir **Matteo Renzi**, prêt à proposer une alliance gouvernementale avec le M5S qu'il critiquait féroce il y a encore quelques mois. Que ne ferait-on pas pour revenir au pouvoir ? La direction du PD, sous la conduite de **Nicola**

Zingaretti, de la gauche du parti, maintenant au pouvoir, veut au contraire continuer à se débarrasser de Renzi, et s'oppose à une telle alliance. **Berlusconi**, dont le parti, *Forza Italia* (FI), est très affaibli, joue aussi son jeu. Le président de la République, **Sergio Mattarella**, attend, c'est de lui que dépendra la décision finale. Et on va de surprise en surprise, renforçant ainsi les difficultés de l'économie italienne et celles du peuple italien, dont une partie se laisse séduire par les hurlements de Salvini, comme elle s'était laissée séduire par ceux de **Mussolini** dans les années 1920.

Suivons donc attentivement ces tristes épisodes, dont on voudrait rire comme d'une comédie à l'italienne si ils ne mettaient pas aussi en cause nos stabilités financières et nos équilibres politiques européens : la provocation de **Salvini** est aussi une réponse à l'élection de l'allemande **Ursula Von der Leyen** proeuropéenne à la présidence de la Commission européenne, avec le soutien du M5S. On ne sait pas ce que fera **Mattarella**, qui se contente pour le moment de critiquer la politique de l'immigration de **Salvini**, et rappelle l'obligation internationale faite aux navires de sauver des immigrés en danger de noyade ?. Que fera le M5S, qui ne peut plus guère jouer que la carte de **Giuseppe Conte** contre les ambitions de **Salvini** ? Que fera **Berlusconi**, allié aux dernières élections de la Ligue et du néofasciste *Fratelli d'Italia*, soutien fidèle de **Matteo Salvini** ? Actuellement tout est en discussion, toutes les embrouilles sont possibles, pour limiter les dégâts boursiers.



Et on voit progresser l'idée d'un **nouveau parti de centre droit, ou d'une nouvelle forme de parti catholique**, qui hante l'Italie depuis pas mal de temps. Le président du Conseil, le ministre de l'économie, la ministre de la défense s'opposent maintenant fermement à **Salvini** et refusent de signer ses décrets de fermeture de ports à des bateaux qui ont sauvé des migrants. La carte de **Giuseppe Conte** semble bien être une des meilleures que puisse jouer aussi **Mattarella**.

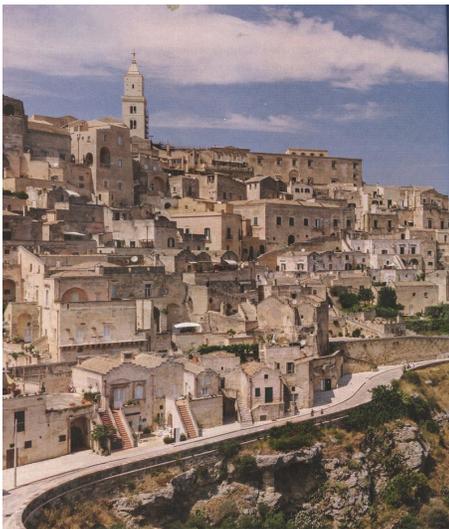
Le 8 août dernier l'ancien ministre démocrate-chrétien **Calogero Mannino** s'est exprimé sur *Formiche.it* : il rappelle que le vote catholique s'est perdu en 1992 en faveur de faux partis qui ne sont que « personnels », et aujourd'hui beaucoup de catholiques votent **Salvini** ; il considère le M5S comme une simple « société par actions » dirigée par 3 personnes, et qui est le stade final du berlusconisme. Malgré les efforts faits par les évêques, **Mannino** reste pessimiste sur l'état actuel de l'Italie, « *pays craintif qui a peur de perdre sur tous les fronts, où on ne fait plus d'enfants, où il n'y a pas de renouveau générationnel, où l'organisation scolaire*

qui avait permis la formation de la classe dirigeante est déstructurée. Nous aurions besoin d'une proposition inédite, qui aille au-delà des simples principes moraux ».

Pour suivre cela, pensez à consulter non seulement la presse italienne (cela devient de plus en plus difficile pour qui n'est pas abonné aux éditions sur papier), mais des sites comme *Formiche.it* (quotidien) ou *HuffPost.com*. Et pensez que l'Italie a toujours été un pays « transformiste » qui n'a jamais fait de véritables « révolutions », et que les dictatures ouvertes n'ont duré qu'un maximum de 20 ans avec **Mussolini**, tandis que nous sommes dans un temps qui file toujours plus vite : cela nous laisse espérer que **Salvini** ne durerait pas longtemps ! Malheureusement, en attendant, il provoque de plus en plus de morts d'immigrés, c'est une des raisons pour ne pas le laisser arriver aux « pleins pouvoirs ».

Mais peut-être aussi la mise à l'écart des souverainistes (et de **Salvini**) dans les institutions européennes, malgré leur relatif succès aux dernières élections, a-t-elle poussé Salvini à son hurlement antigouvernemental, parce qu'il se sent proche d'une fin possible ? La clé de la situation italienne est aussi à Strasbourg, où **Conte** a enfin redonné une place à l'Italie. Et l'appui de **Donald Trump** recherché par **Salvini** est-il assuré pour un homme qui, il y a peu, flirtait de si près avec **Vladimir Poutine** ?

2) On reparle toujours plus de la ville de Matera en Basilicata. Le 3 juillet, **Jérôme Gautheret** a consacré toute une page du *Monde* à « *La revanche de Matera* ». La ville n'est plus celle que l'on découvre dans *Cristo s'è fermato a Eboli* de **Carlo Levi** (à relire toujours), ni celle de **Pier Paolo Pasolini** dans son *Évangile selon saint Matthieu* (à revoir toujours), ni même celle qu'évoqua le géographe lyonnais **Maurice le Lannou** dans son article du *Monde* de 1952, qui a relancé l'intérêt pour la ville.

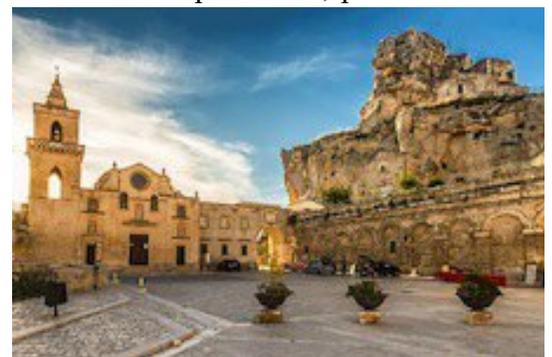


Le numéro 400 de *Bell'Italia* (août 2019) lui consacre un long article, rappelant que Matera est Capitale Européenne de la Culture de 2019. Le samedi 3 août, *Arte* lui a consacré trois belles émissions, l'une sur son histoire de « *perle cachée* », une seconde sur la gastronomie de la région, qui a donné faim à tous ceux qui l'ont regardée ; la troisième était une belle représentation de *Cavalleria rusticana*, de **Pietro Mascagni** (1890), dont le livret de **Giovanni Targioni-Tozzetti** et **Guido Menasci** avait été tiré de la nouvelle de **Giovanni Verga**, donnée sur la place de l'église de Santa Maria de Idriss, avec l'orchestre du Théâtre San Carlo de Naples, une très intéressante vision de ce bel opéra en un acte, au milieu de la foule rassemblée autour de la scène, qui faisait presque partie de l'œuvre.

C'est l'occasion de s'informer mieux des **9000 ans d'histoire** de cette ville exceptionnelle, parmi les rares **habitations troglodytes** (« *sassi* ») que nous puissions encore voir, aujourd'hui libérées de leurs habitants relogés (bien ou mal) dans des maisons modernes ou d'anciennes maisons de la ville restaurées et devenues parfois trop chères pour les anciens habitants. C'est maintenant un immense musée, où affluent toujours plus de touristes. Allons-y, moins pour nous donner le frisson de loger dans une grotte primitive, mais pour méditer sur ce témoignage d'une civilisation parmi les plus anciennes d'Europe, ses habitations préhistoriques, ses églises rupestres, son urbanisme.

Et puis profitez-en pour goûter la **grande cuisine paysanne traditionnelle** de la région, son pain et ses *focacce*, ses *taralli* aux graines de fenouil, ses *orecchiette* ou ses *cavatelli* faits à la main. Vous pouvez par exemple faire ce **gratin d'aubergines** (recette donnée dans l'émission d'*Arte*) :

* Couper les aubergines en tranches, et enlever la peau ; les tremper dans un mélange de farine et d'œufs battus ; les dorer à la poêle.



Matera, place de l'église de Santa Maria de Idriss, où a eu lieu la représentation de *Cavalleria rusticana*.
À gauche une vue de Matera.

* Préparer pendant ce temps des boulettes de viande : bœuf haché avec de la chapelure, des œufs et une pincée de sel ; les faire cuire.



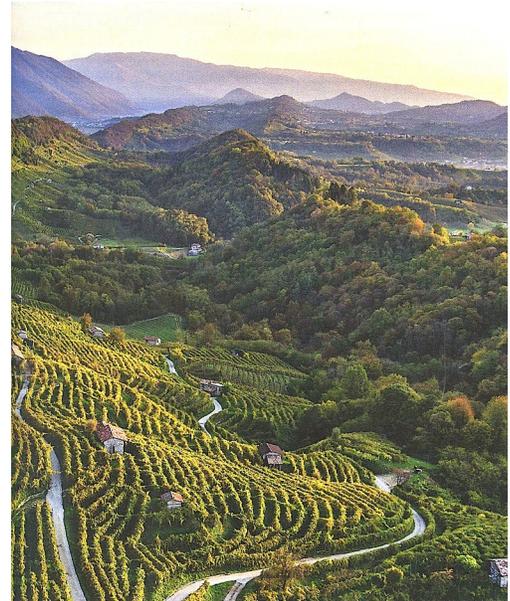
* Dans un moule à gratin, disposer des tranches d'aubergine, puis une couche de salami, puis de la mozzarella fumée, et par-dessus les boulettes de viande avec de la sauce tomate ; renouveler les couches deux ou trois fois, et passer au four pendant 35 minutes.

Et en préparant votre gratin, vous pouvez écouter sur Internet la représentation de l'opéra de **Mascagni**.

Et souhaitons que Matera ne cède pas sa valeur historique à un tourisme de masse destructeur, à l'appétit des gens riches qui se paient de très coûteuses nuits dans ces grottes où autrefois des paysans pauvres cohabitaient avec les animaux, à la publicité pour des sous-produits commerciaux plus ou moins conformes à la tradition. Heureusement ce n'est pas le cas de **l'Essenza Lucano**, une liqueur amère créée en 1894 à Pisticci près de Matera, et qui vient de créer son espace d'exposition et son musée.

3) Le journal *Le Monde* vient de consacrer fin juillet six longs articles à **six places italiennes**, la place du Dôme à Milan, la grande place del Campo de Sienne, la place centrale de l'Aquila, la place S. Oronzo de Lecce, celle de Trieste et pour finir la place de Bardi, en Émilie-Romagne dans la province de Parme. On ne connaît souvent que les places des grandes villes, place saint-Pierre à Rome ou place Saint-Marc à Venise, mais il y en a des centaines dans les petites villes italiennes, car la place est en Italie un lieu central de la communauté locale ; celle de Bardi en est un exemple. On ne parle souvent que des monuments qui l'entourent, alors que la place est un espace à apprécier pour lui-même.

4) Savez-vous que **les collines du Prosecco de Conegliano et de Valdobbiadene ont été sélectionnées dans le Patrimoine mondial de l'UNESCO**, lors de sa dernière assemblée, dans la catégorie de « paysage culturel » ; c'est ainsi le 55e site italien qui y figure, le premier pays au monde avec la Chine, pour la préservation du paysage grâce à l'activité d'une quantité de petits producteurs qui ont gardé un lien étroit avec la nature et la campagne. Le **prosecco** est un vin blanc effervescent produit à partir d'une cépage *Gléra* dans plusieurs provinces de Vénétie et du Frioul. La ville qui a donné son nom au vin est dans la province de Trieste ; le vin est soit *frizzante* (pétillant) soit *spumante* (mousseux). C'est un cousin du champagne, de plus en plus apprécié dans le monde entier : en 2019, les ventes ont encore augmenté de 21% ; 464 millions de bouteilles ont été vendues l'an dernier. On le boit en apéritif ou après des plats de poisson. En 2018, c'est la cité industrielle d'Ivrée qui avait été élue au patrimoine mondial de l'UNESCO.



PALIO di ASTI
domenica 1 settembre

LE NOVITÀ DEL 2019

Quest'anno per celebrare i 1500 anni dal Martirio di San Secondo, l'evento raddoppia: un Palio sarà dedicato ai sette Comuni della Prosecca, mentre l'altro sarà appannaggio dei quartieri Rioni e Borghi cittadini. Nella stessa giornata, quindi, 4 corse, 2 doppie e 2 rinvii.

BIGLIETTERIA:
Teatro Alfieri Via Craxi (angolo Piazzetta Italia)
Tel. 0141.290201 / 290200 Fax 0141.290200
biglietteriapalio@comune.asti.it
palio.comune.asti.it

5) Quelques événements prochains :

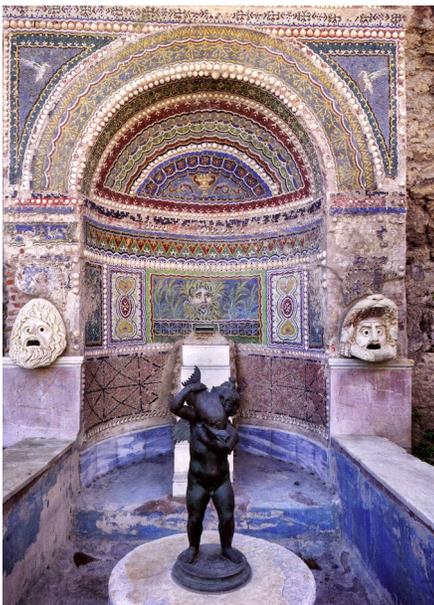
* du 5 au 22 septembre, Bergame organise un **Festival sur les maîtres du paysage**, avec des rencontres, des expositions, des spectacles (Voir le programme sur imaestridelpaesaggio.it)

* le dimanche 1er septembre aura lieu le **Palio d'Asti**, en l'honneur du 1900ème anniversaire du **martyre de San Secondo**, le saint patron d'Asti, un soldat torturé et décapité en 119 pour avoir refusé d'abjurer sa foi chrétienne. Sa vie

légendaire est racontée par **Jacques de Voragine**.

* **La Région Sicile organise à Palerme, en liaison avec l'UNESCO, une présentation de 22 sites arabo-normands**, qui permettront de mieux comprendre la grandeur de cette civilisation de l'occupation arabe, puis du pouvoir des Normands jusqu'à Frédéric II, mort en 1250, qui reste un des plus grands personnages du Moyen-Âge ; Renseignez-vous sur www.unescosicilia.it ou sur www.arabonormannaunesco.it.

6) **Le numéro d'août de Bell'Italia**, outre l'article sur Matera dont nous avons parlé plus haut, nous offre plusieurs autres propositions pour une meilleure connaissance de l'Italie, une présentation du **Parc Régional du Conero, près d'Ancône**, sur l'Adriatique, un promontoire qui présente des paysages splendides et qui est proche de **Recanati**, la ville de naissance de **Giacomo Leopardi**, où des expositions jusqu'au 2 novembre fêtent le 200ème anniversaire de l'écriture de son poème *L'infinito* : une région mal connue des Français, et qui a pourtant des beautés exceptionnelles et une gastronomie appétissante.

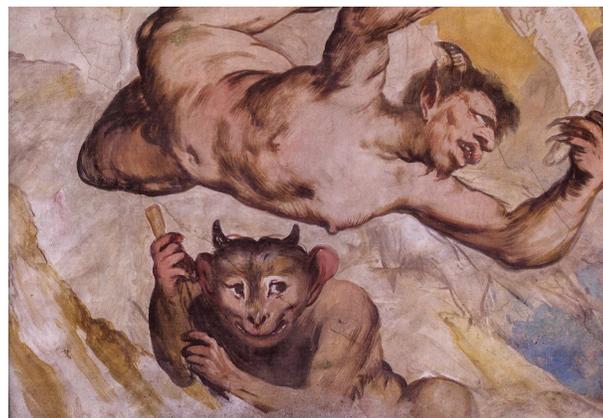


Le numéro fait le bilan des **travaux du Gran Progetto Pompei** européen, commencé en 2012 et pas encore terminé, mais qui a déjà permis de redécouvrir de nouveaux sites de la ville et de rouvrir plusieurs édifices dans plusieurs zones enfin mises en sécurité. La revue présente aussi une grande carte de Pompéi, et de nombreuses photos (ci-contre, la Maison de la Grande Fontaine).



Elle nous permet aussi de faire une promenade dans le **Val di Rabbi** (Trentin) et de se retrouver dans un champ au milieu des vaches, comme dans un tableau de **Fattori**.

Près de Brescia et du lac d'Iseo, à Pisogne, vous découvrirez les fresques de ce grand peintre méconnu qu'est **Girolamo Romani, dit le Romanino** (1485-1566). On verra ici ses fresques de l'église de Santa Maria della Neve de Pisogne (Ci-contre,



Diabls de la descente aux enfers).

Le **baroque de Nardò** près de Lecce ne vous surprendra que si vous ne connaissez pas les édifices merveilleux de Lecce, et la place Salandra est un bel exemple d'espace communal. Comme d'habitude, vous trouverez des idées de promenades à pied ou à bicyclette, de séjours dans **les Îles Éoliennes** et dans **les Dolomites**, quelques propositions de lectures touristiques, et une **bonne recette de gnocchis de carottes au radicchio rouge**.

J.G., 16 août 2019